

besançon
boosteur de
bonheur



10 NOV. 2022
19 MARS 2023

—
MUSÉE DES BEAUX-ARTS
& D'ARCHÉOLOGIE
BESANÇON
—

DOSSIER
PÉDAGOGIQUE

le Beau Siècle

LA VIE ARTISTIQUE À BESANÇON
DE LA CONQUÊTE À LA RÉVOLUTION (1674-1792)

18^e siècle
BESANÇON

SOMMAIRE

L'EXPOSITION : PRÉSENTATION

CHRONOLOGIE LE BEAU SIÈCLE

LA CONQUÊTE DE LA FRANCHE COMTÉ EN IMAGES

L'ÉCOLE ACADÉMIQUE D'ART GRATUITE DE BESANÇON

QUELQUES COLLECTIONNEURS ET ARTISTES DU XVIIIÈME SIÈCLE À BESANÇON

LE BEAU SIÈCLE : UN PARCOURS POUR DÉCOUVRIR L'ARCHITECTURE BISONTINE

INFORMATIONS PRATIQUES

P. 3

P. 4

P. 8

P. 12

P. 14

P. 16

P. 20

L'EXPOSITION

le Beau Siècle

Le Beau Siècle

La vie artistique à Besançon de la Conquête à la Révolution (1674-1791)

Du 10 novembre 2022 au 19 mars 2023



Mai 1674. Louis XIV assiste en personne à la prise de Besançon. La vieille ville libre, enfin conquise, devient capitale de la province de Franche-Comté. Commence alors une période exceptionnelle de 120 ans, au cours de laquelle l'activité économique, démographique, politique, religieuse se développe et crée les conditions d'un essor sans précédent de la production artistique. Ponctuellement documentée jusqu'ici, cette vitalité et cette vie artistique envisagée en tant qu'écosystème est le point de départ de l'exposition *Le Beau Siècle, la vie artistique à Besançon de la conquête à la Révolution (1674-1791)* présentée au musée des beaux-arts et d'archéologie du 10 novembre 2022 au 19 mars 2023.

CHRONOLOGIE (1/2)

LE BEAU SIÈCLE (1674-1791)



1674

CONQUÊTE DÉFINITIVE DE LA FRANCHE-COMTÉ PAR LOUIS XIV. LA CITADELLE DE BESANÇON CAPITULE LE 23 MAI.

Paris, chez Nicolas Langlois, *Almanach pour 1675 : La Conquête de la Franche-Comté*, 1674

1678

LE TRAITÉ DE NIMÈGUE RECONNAÎT OFFICIELLEMENT LE RATTACHEMENT DE LA FRANCHE-COMTÉ À LA FRANCE.

PERFECTIONNEMENT DE LA CITADELLE (COMMENCÉE EN 1668). LES TRAVAUX DURENT JUSQU'EN 1683.



1692 À 1695

ÉDIFICATION DU QUAI VAUBAN, INTERROMPU PAR UNE PORTE EN FORME D'ARC DE TRIOMPHE.

Attribué à Sébastien Le Prestre de Vauban, *Élévation de la porte Royale, Extrait de Plans de Besançon et de ses travaux de défense par Vauban*, 1714



1676

LE ROI TRANSFÈRE LE PARLEMENT DE DOLE À BESANÇON.

École française du XVIIIe siècle, *Portrait de Claude Antoine de Courbouzon*, entre 1755 et 1762. Il est ici vêtu de l'habit de parlementaire rouge à courte cape bordée d'hermine.

1686

CONSTRUCTION DE L'HÔPITAL SAINT JACQUES (FIN DES TRAVAUX EN 1703)



CHRONOLOGIE (2/2)

LE BEAU SIÈCLE (1674-1791)



1729

RECONSTRUCTION DE LA CHAPELLE DU SAINT SUIAIRE DE LA CATHÉDRALE SAINT JEAN (FIN DES TRAVAUX EN 1756)

1752

CRÉATION DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS DE BESANÇON



1769 À 1776

CONSTRUCTION DE L'INTENDANCE SELON LE PLAN DE L'ARCHITECTE VICTOR LOUIS

Anonyme (Nicolas Nicole ?),
Élévation de la Façade du côté de l'entrée de l'hôtel de l'intendance de Franche-Comté, 1769-1777 ?

1778 À 1786

CONSTRUCTION DU THÉÂTRE D'APRÈS LES PLANS DE L'ARCHITECTE CLAUDE NICOLAS LEDOUX



1746

RECONSTRUCTION DE L'ÉGLISE DE LA MADELEINE PAR NICOLAS NICOLE (FIN DES TRAVAUX EN 1766)



1761

CHARLES ANDRÉ DE LACORÉ EST NOMMÉ INTENDANT. IL EST À L'ORIGINE DE NOMBREUX EMBELLISSEMENTS URBAINS.



1773

OUVERTURE D'UNE ÉCOLE ACADÉMIQUE DE PEINTURE ET DE SCULPTURE GRATUITE GRÂCE AU PEINTRE MELCHIOR WYRSCH, AU SCULPTEUR LUC BRETON ET À L'INTENDANT CHARLES ANDRÉ DE LACORE

Luc Breton,
Buste du peintre Jean Melchior Wyrsh, 1771

LA CONQUÊTE DE LA FRANCHE-COMTÉ EN IMAGES

Les victoires militaires de Louis XIV s'accompagnent d'une iconographie abondante. Ces œuvres participent à la **propagande royale**. Elles mettent en scène les actions de Louis XIV afin de **glorifier le souverain et son pouvoir militaire**. Le roi encourage la mise en place d'un véritable **mécénat d'État** : subventionnés par le pouvoir, encadrés par un réseau d'académies, des artistes mettent leur talent au service de la monarchie. La conquête de la Franche-Comté est déclinée sur de **nombreux supports** : peintures, tapisseries, objets d'art (modèle réduit de canon, médailles) et estampes destinés à la cour, mais aussi des almanachs pour un public plus populaire.

Adam Frans Van der Meulen,
Le siège de Besançon en 1674,
1684-1687, huile sur toile, 230 x 335 cm

ARRÊT SUR UNE ŒUVRE

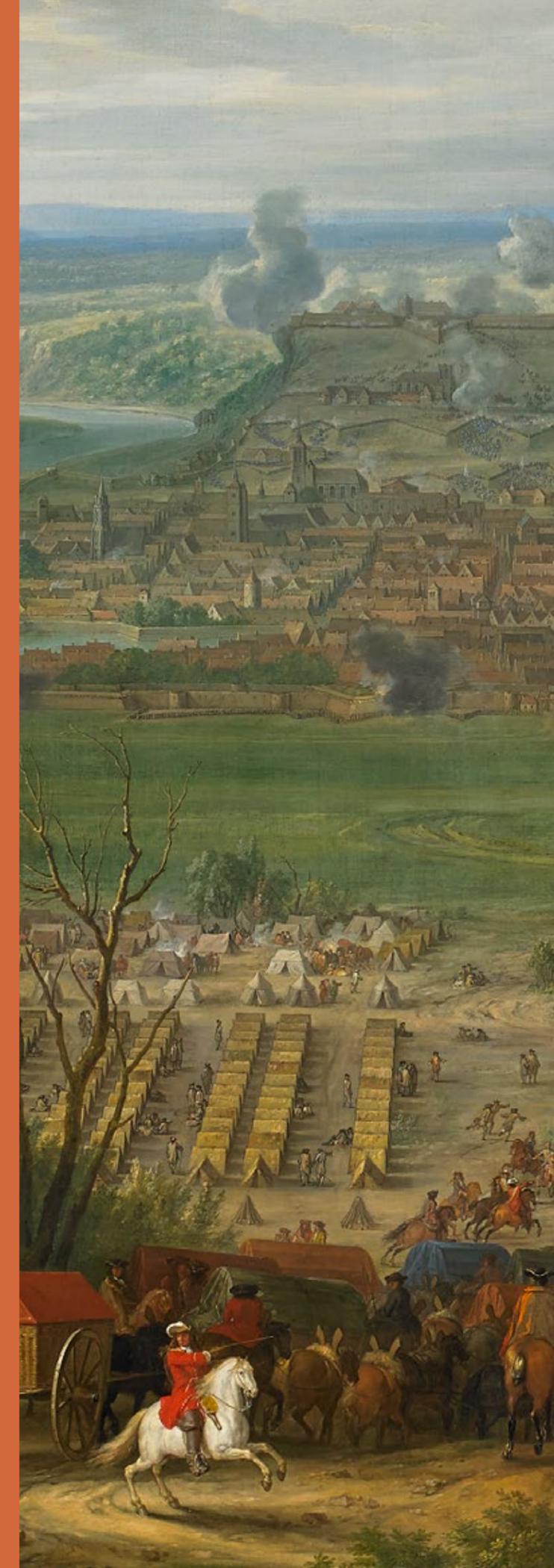
Ce tableau appartient à la série des *Conquêtes du roi* que Louis XIV a commandé pour décorer le **pavillon royal du château de Marly**, bâti de 1679 à 1683. Cette résidence est le lieu de repos privé du roi où il convie essentiellement la noblesse d'épée.

Le peintre **Adam Frans Van der Meulen** (1632-1690) est né à Bruxelles, capitale des Pays-Bas espagnols. Il se spécialise dans la peinture de batailles. Repéré par Colbert en 1664, il passe au service de Louis XIV. Accompagnant le souverain lors de plusieurs campagnes, le peintre **représente les actions militaires du Roi-Soleil** et des vues de sièges, de villes et de leur environnement.

L'œuvre décrit le **siège de Besançon** par l'armée de Louis XIV en **1674**. Le roi arrive le 2 mai et la citadelle capitule le 23 mai. Le peintre représente ce siège avec réalisme en **associant un paysage panoramique** à de **nombreux détails** typiques de la peinture flamande.

Au premier plan, sur une hauteur, un convoi de chariots de ravitaillement se dirige vers le campement. Le cavalier rouge sur un cheval blanc, pointant sa badine vers la ville, évoque la figure du chef de guerre. Le mouvement des chevaux et les taches colorées des uniformes apportent de l'animation à l'ensemble. Au second plan, on aperçoit la ville avec ses fortifications et les fumées des batteries de canons en action installées entre le bastion d'Arènes et le saillant de Chamars ainsi que sur les collines de Bregille et de Chaudanne. Des tranchées en zigzags sont visibles à droite.

Représenter la guerre de siège (canons, hommes et matériel) permet de manifester la puissance de l'État royal, capable de la financer. Le peintre pratique volontairement une **déformation topographique** en accentuant la hauteur des collines et en aplanissant le premier plan pour **valoriser le mérite des Français**.



PISTES PÉDAGOGIQUES

OBSERVER ET DÉCRIRE L'ŒUVRE

- Identifier les personnages au premier plan et ce qu'ils font
- Repérer les indices montrant qu'il s'agit d'un siège
- Décrire les défenses de la ville de Besançon (défenses naturelles, fortifications)

COMPARER L'ŒUVRE AVEC UN ALMANACH :

Les almanachs muraux s'adressent à un public populaire, contrairement à la peinture. Une dizaine d'almanachs sont produits chaque année et diffusés dans tout le royaume. L'illustration occupe une grande partie de l'estampe, le calendrier est situé en bas. Les événements marquants de l'année écoulée sont représentés. Ils participent à la glorification du règne de Louis XIV. Il est ici représenté au premier plan. Le roi donne ses ordres pour le siège, et à ses côtés le Petit Dauphin se forme à la guerre.



Adam Frans Van der Meulen,
Le siège de Besançon en 1674,
1684-1687, huile sur toile, 230 x 335 cm



Almanach pour 1675 :
La conquête de la Franche-Comté.
Paris, chez Nicolas Langlois, 1674, burin
et eau-forte, 84 x 55,2 cm.

ARRÊT SUR UNE ŒUVRE

Repéré par le Premier peintre du roi Charles Le Brun, René Antoine Houasse (1645-1710) intervient aux Tuileries, à Versailles et au Trianon de Marbre. Il exécute aussi de nombreux cartons de tapisserie pour la manufacture des Gobelins. Houasse est également l'auteur de ce **portrait équestre de Louis XIV**, le plus célèbre et le plus diffusé avant celui de Rigaud en 1701-1702.

Le peintre a peint ou supervisé lui-même l'exécution de **plusieurs versions ce tableau**. « L'œuvre de Besançon est une réplique de l'original exécuté vers 1674 et conservé dans le salon de Mars à Versailles. Ces portraits étaient destinés à être offerts par le roi à des particuliers ou des princes étrangers par l'intermédiaire d'ambassadeurs, mais aussi être envoyés dans les villes conquises » (notice du catalogue de l'exposition 45 page 125). Cet exemplaire se trouve dans l'**hôtel de Courbouzon** à Besançon, il a été offert ou commandé par cette famille en signe de fidélité au roi.

Louis XIV, sur un cheval blanc, fixe le spectateur d'un air de majesté. Il est vêtu d'un habit luxueux orné de perles et d'un chapeau décoré d'un diamant. Il brandit un bâton de commandement qui incarne la puissance du monarque et sa capacité à diriger une armée. Sur le cheval, représenté de profil, le roi effectue une levade, figure équestre nécessitant de longues années de dressage. A l'arrière-

plan un siège est représenté avec des cavaliers.

Plusieurs éléments montrent la domination et le pouvoir du souverain. Il y a un **décalage dans les proportions** : afin de mieux le mettre en valeur, le roi est un peu plus grand que les proportions du cheval. **La levade** évoque la charge. Même si dans les faits, Louis XIV ne charge jamais contre ses ennemis, elle renforce l'hé-

roïsme du roi. Cette allure symbolise aussi dans l'art du portrait la **maitrise du souverain sur les passions et sa capacité à gouverner**. La canne de commandement, dans l'alignement de la tête du cheval donne l'impression que c'est une **licorne**. Cet animal symbolise à la fois la bienveillance du roi envers ses sujets et son intransigeance face à ses ennemis.



Attribué à René Antoine Houasse,
Portrait équestre de Louis XIV,
v. 1688, huile sur toile, 260 x 229 cm

L'ÉCOLE ACADÉMIQUE

D'ART GRATUITE

DE BESANÇON

L'école académique d'art de Besançon est créée en 1773 par le sculpteur Luc Breton (1731-1800) et le peintre Johann Melchior Wyrsh (1732-1798) avec l'appui de l'intendant Charles André de Lacoré (1720-1784). Elle ouvre ses portes le 11 novembre 1774. L'école accueille gratuitement tous les élèves de Besançon et de la province à partir de 12 ans. L'initiation des débutants au dessin est confiée à Claude Joseph Fraichot. L'enseignement de la sculpture par Luc Breton et de la peinture par Johann

Melchior Wyrsh est destiné aux élèves plus expérimentés. Pour se perfectionner dans la représentation du corps humain, l'école propose aux élèves l'étude d'après le modèle vivant. Le *Portrait de Paul Pauli* par Johann Melchior Wyrsh est une académie, c'est-à-dire la représentation d'un modèle posant nu, réalisé sans doute lors d'un exercice. Le peintre conçoit aussi un recueil de dessins à la sanguine intitulé *Traité des proportions du corps humain* pour les élèves.



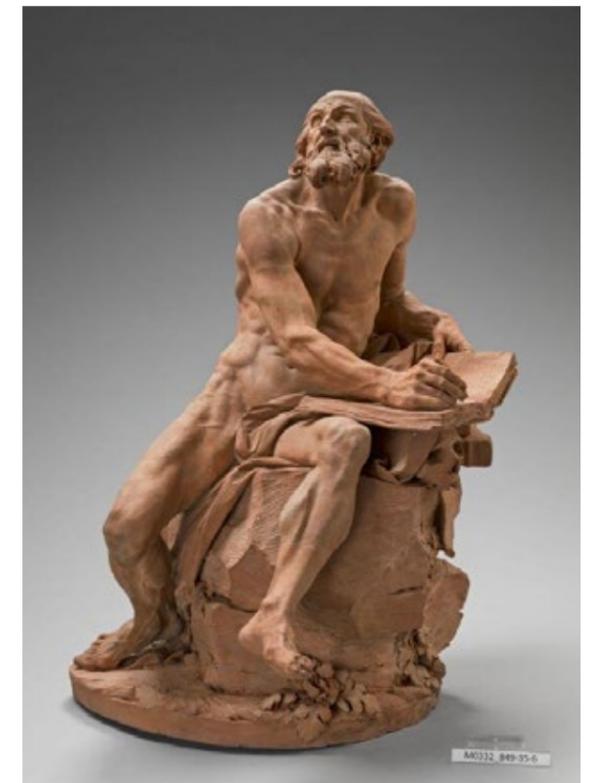
Traité des proportions du corps humain,
1776, manuscrit, 42 f., encre et sanguine



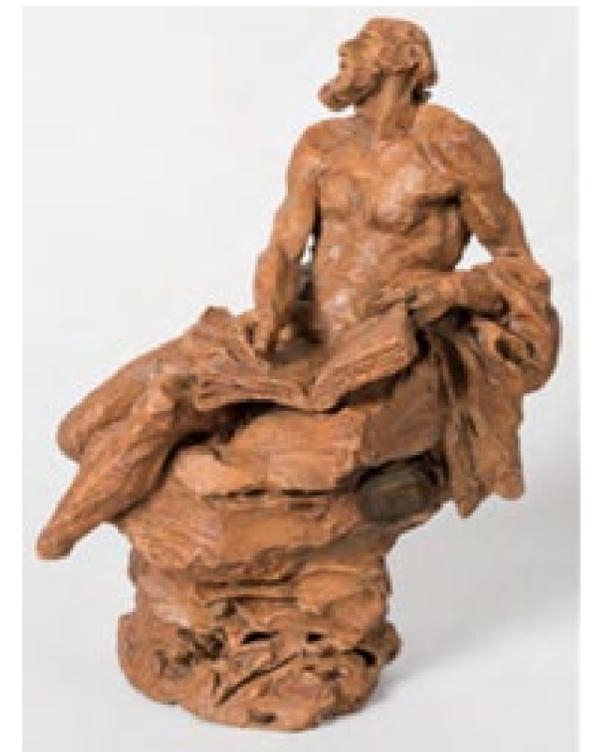
Johann Melchior Wyrsh,
Portrait de Paul Pauli,
1781, huile sur toile, 98 x 118 cm

ARRÊT SUR UNE ŒUVRE

Saint Jérôme est l'auteur de la traduction latine de la Bible, la *Vulgate*. Le sculpteur le représente nu, assis sur des rochers, le corps penché vers l'arrière le regard dirigé vers le ciel. Il écrit sur la page d'un livre posé sur des ouvrages et un crâne, rappel de la condition mortelle de l'homme. L'esquisse (en bas) « relève de la réflexion initiale du sculpteur qui retransmet de manière spontanée sa pensée par le modelage de la terre argileuse, lui permettant de juger de l'effet général de sa composition », la version définitive (en haut) « concrétise son intention, fixe définitivement les éléments iconographiques dont certains sont absents de la première » (catalogue de l'exposition). Luc Breton offre cette sculpture à l'école de Besançon et elle est utilisée comme modèle.



Luc Breton,
Saint Jérôme,
v. 1771, terre cuite, H. 64,5 ; L. 52 ; P. 36 cm



QUELQUES COLLECTIONNEURS ET ARTISTES DU XVII^e SIÈCLE



À BESANÇON

LA COLLECTION DU CARDINAL DE CHOISEUL (1707-1774)



Taureau à trois cornes,
Ier siècle, alliage cuivreux,
coulé à la cire perdue, 47 x 72 x 20 cm.



Giovanni Battista Beinaschi (1636-1688),
Saint Paul,
v. 1665-1670, huile sur toile, 126,5 x 101 cm.

LE PEINTRE GASPARD GRESLY (1712-1756)

Il peint de nombreux portraits, trompe-l'œil, natures mortes et scènes de genre.
Le peintre s'inspire des artistes hollandais du XVII^e siècle.



Jeunes filles allant au garde-manger,
v. 1740-1750, huile sur toile, 82 x 62 cm



Trompe-l'œil à la gravure du rieur
(d'après Frans Hals),
v. 1740, huile sur toile, 44 x 35 cm



Trompe-l'œil à la gravure de Bouchardon
au verre brisé,
Après 1738, huile sur toile, 39 x 27 cm

LA COLLECTION DE L'ABBÉ PELLIER (1729-1816)

La collection de Claude Antoine Pellier comprend des peintures, des bronzes et des estampes. Il commande aussi des œuvres auprès de ses contemporains.



Donat Nonnotte (1708-1785),
Portrait de sa femme,
1758, huile sur toile, 93 cm x 73 cm



Donat Nonnotte (1708-1785),
Autoportrait,
1758, huile sur toile, 93 cm x 73 cm



Marcello Venusti (1512/15-1579),
Le Christ crucifié entre Marie et Jean,
v. 1560-1570, huile sur bois, 50 cm x 35,1 cm



LE BEAU SIÈCLE : UN PARCOURS POUR DÉCOUVRIR L'ARCHITECTURE BISONTINE

Suite à la conquête de la Franche-Comté, Besançon est choisi par le roi comme **capitale de la province** au détriment de Dole. De nouvelles institutions s'installent comme le Parlement, l'intendance ou le gouvernement militaire. La ville connaît une **augmentation de la population** (14 209 habitants en 1687-1688, 32 181 en 1791) qui se traduit par une densification de l'habitat et par de nombreux aménagements urbains (les « embellissements »). Des **fontaines** sont ainsi créées

ou restaurées avec des décors inspirés de la nature ou de la mythologie (fontaine des Clarisses 4 rue Mégevand, fontaine des Dames 8 bis rue de la Préfecture...). Les **rues** sont **éclairées** dès 1697. A partir de 1775, elles sont **nommées** et les maisons numérotées. Des **places** sont **aménagées** comme la place Saint-Pierre avec une nouvelle église et un immeuble d'habitation sur le côté droit. (Architecte C.-J.-A. Bertrand).

LES ÉDIFICES MILITAIRES

Besançon appartient à un réseau de places-fortes (la ceinture de fer), conçues par Vauban, destiné à protéger les frontières du royaume. L'église Saint-Etienne est détruite pour faire place à l'agrandissement de la **citadelle**, commencée dès 1668, et perfectionnée entre 1675 et 1683. Les **fortifications urbaines** de la Boucle sont dotées de tours bastionnées (1680-1695). Les travaux de la ceinture de Battant, complétée par le fort Griffon, s'étendent de 1677 à 1692. Des **casernes** sont construites à partir de 1680. Le **quai Vauban** (1692 à 1695) est interrompu par une entrée de ville en forme d'arc de triomphe (disparu aujourd'hui) avec un décor évoquant la conquête de la province par Louis XIV.



LES ÉDIFICES RELIGIEUX

Dès la conquête française, l'archevêque de Besançon, Antoine Pierre Ier de Grammont s'implique dans deux projets : la fondation de l'**hôpital Saint-Jacques** (1686-vers 1703) et la construction d'un **grand séminaire** (1670-1695). L'architecture religieuse est alors en continuité avec les siècles précédents. La chapelle du séminaire a un plan en croix latine et des voûtes d'ogives d'inspiration gothique.

A partir du XVIIIe siècle, la province s'ouvre aux influences de Paris et de Rome grâce à l'impulsion des artistes et des commanditaires. Lors de sa reconstruction de 1729 à 1756, la **chapelle du Saint Suaire** (cathédrale Saint-Jean) est décorée en suivant le projet, approuvé en 1740, de l'**architecte parisien**

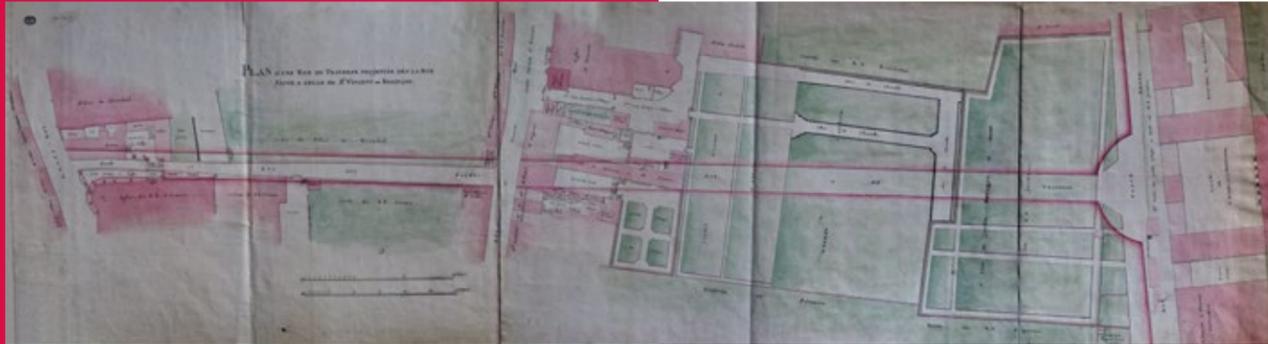
Germain Boffrand (1667-1754). C'est une « révolution esthétique » (Derrider) car cette chapelle baroque avec sa décoration alliant architecture, sculpture et peinture est contraire à la tradition locale du retable adossé au mur.

L'architecte bisontin **Nicolas Nicole** (1702-1784) a conçu la **chapelle du Refuge** (1739-1745) de plan centré coiffée d'un dôme et l'**église de la Madeleine** néoclassique (1746-1766). Elle associe de manière novatrice un plan en croix latine à collatéraux et chapelles latérales avec un mode de couverture où les voûtes ont la même hauteur, caractéristique des églises halles de l'Est.



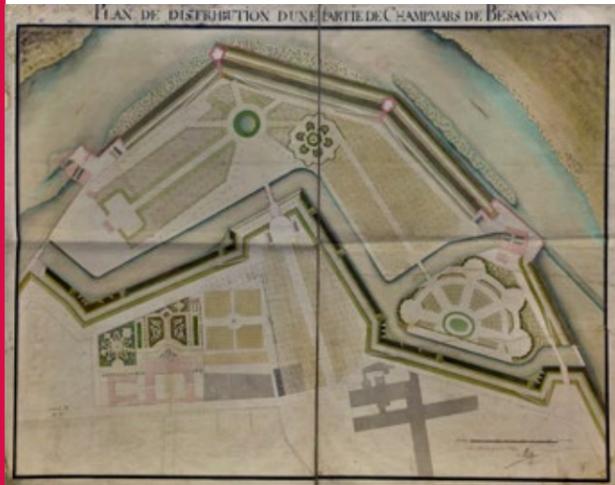
LA PLANIFICATION URBAINE À L'OUEST DE LA BOUCLE

La partie Ouest de la Boucle, marécageuse et inhabitée, est entièrement aménagée. La **nouvelle intendance** est construite en 1771 sur les plans de l'architecte parisien Victor Louis. Le portail d'entrée est en forme d'arc de triomphe et le fronton de l'avant-corps était décoré des armes du roi. **De nouvelles rues** sont tracées comme la rue de la Traverse (actuelle rue de la Préfecture) qui relie la Grand Rue à la rue Neuve en 1772.



*Plan d'une rue de traverse projetée
dès la rue Neuve à celle de Saint Vincent Besançon,
vers 1770*

Le **théâtre** est bâti sur les plans de Claude-Nicolas Ledoux entre 1778 et 1786. Des **promenades** sont aussi aménagées comme la promenade **Chamars** (plantation d'arbres, jeux d'eau, volières, jardins botaniques...) ou Granvelle.



*Plan de Chamars,
Fin du XVIII^e siècle*

LES HÔTELS PARTICULIERS

Plus de 65 hôtels particuliers à Besançon datent du siècle des Lumières, notamment à partir des années 1730. Ils sont construits par les parlementaires les plus riches ou les membres de l'administration royale, souvent originaires de Paris. Deux types se distinguent :

L'**hôtel traditionnel sur rue**, déjà connu au XVI^e siècle. Le passage cocher débouche sur une cour, prolongée dans le même axe par un jardin. En fond de cour, le logis est occupé par le propriétaire comme l'hôtel Terrier de Santans (68, Grande Rue). Un escalier d'honneur est accessible dans la cour.

L'**hôtel entre cour et jardin**, dit « à la parisienne » comme l'hôtel Petit de Marivat (2, place Jean Cornet). Ils sont au départ construits par des architectes et des commanditaires étrangers à la région.



INFORMATIONS

PRATIQUES

PREPARER VOTRE VISITE

Réservation indispensable pour toute visite (libre, guidée, atelier).

Formulaire de pré-réservation à retourner par mail à : reservationsmusees@besancon.fr

En cas d'annulation, merci de nous en informer **au moins 48h** avant.

Le jour de votre venue, merci de vous munir de **jetons de caddies** ou de **pièces de 1€** pour l'utilisation des casiers de **vestiaire** (2 casiers par classe hors cartables).

EQUIPE PÉDAGOGIQUE

Réservations : 03 81 87 80 49 / reservationsmusees@besancon.fr

Chargée de médiation culturelle Jeunes publics et scolaires :
Karine Ménégaux-Doré,
03 81 61 51 35
karine.menegaux-dore@besancon.fr

Médiateurs culturels :
Elodie Bouiller, Alexandre Cailler, Violette Caria, Abigaïl Frantz, Sébastien Laporte, Fanny Michon, Pascale Picart, Clémence Renaud, Lucie Tellier-François, Mélissa Franchini

Enseignants chargés de mission DRAEAC (Délégation régionale académique à l'éducation artistique et culturelle) :
Benjamin Perrier,
Histoire-Géographie : benjamin.perrier@ac-besancon.fr

Stéphane Verjux,
Physique-chimie : stephane.verjux@ac-besancon.fr

TARIFS

Enseignants en préparation de visite : gratuit.

Visites libres (tous groupes scolaires) : gratuit.

Visites guidées & ateliers (maternelles) : gratuit.

Visites guidées & ateliers (hors maternelles) : 2€ par élève, gratuit pour les accompagnateurs.

HORAIRES D'OUVERTURE

Accueil des groupes à partir de 9h toute l'année en semaine.

Fermeture hebdomadaire le mardi

Horaires tout public :
Lundi, mercredi, jeudi, vendredi :
- En saison basse (du 2 novembre au 31 mars - hors vacances scolaires) : 14h-18h

- En saison haute (du 1er avril au 30 octobre, et pendant les vacances scolaires de la zone A) : 10h-12h30 14h-18h

Samedi, dimanche toute l'année : 10h-18h sans interruption

Fermeture annuelle
les 1er janvier, 1er mai,
1er novembre, 25 décembre.



Le Siège de Besançon,
Adam Frans Van Der Meulen,
1674

Mise en page / Louis Jacquot (MBAA)
Impression / Imprimerie de la Ville de Besançon 
Rédaction / Benjamin Perrier, professeur détaché
Octobre 2022

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE



Ville de
Besançon



Délégation régionale académique
à l'éducation artistique
et culturelle

